ENPQ

École nationale de police du Québec

14e Colloque du Cercle des représentants de la défense des policiers

Une analyse perceptivo-motrice de l'emploi de la force mortelle par les policiers

Centre de recherche et de développement stratégique

Par Annie Gendron, Ph.D.

En collaboration avec Bruno Poulin, M.Sc, Sébastien Poirier, candidat au Ph.D., et Me Maxime Laroche.

26 mai 2022

Québec

Mise en contexte

Les interventions policières impliquant le recours à l'arme à feu entraînent inévitablement d'importantes conséquences (Miller, 2006, 2015).

- Préoccupation sociale et politique majeure

Plusieurs médias et « experts » du domaine se prononcent sur la trop grande rapidité ou le manque de jugement avec lesquels les policiers font usage de leur arme de service (p. ex., Champagne, 2017; La Presse, 2011).

Débats: les policiers se servent-ils trop rapidement de leur arme? Votre point de vue

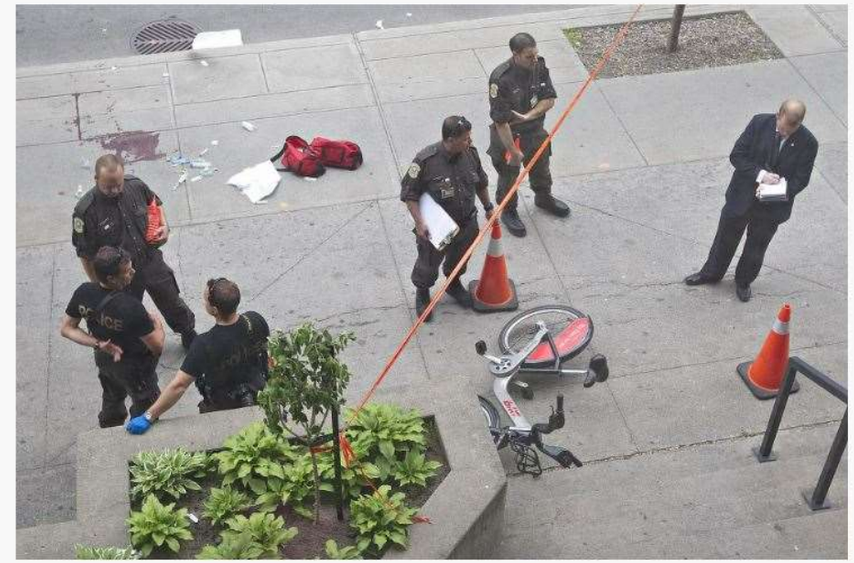


PHOTO: MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Mise en contexte

Les tirs policiers sont souvent le résultat de décisions prises en une fraction de seconde dans un contexte où la sécurité, et potentiellement la survie du policier (ou d'autres civils et collègues), dépend de sa capacité à contrôler rapidement la personne menaçante.

En pareilles circonstances, le policier doit être en constante analyse afin d'agir en fonction des meilleures options à sa disposition pour mettre fin à la menace.

Mandat de recherche

Comprendre le rôle de la compression temporelle sur le processus décisionnel et la performance motrice des policiers en contexte d'intervention menant au recours à l'arme à feu.

Chronométrie mentale :

Étude du temps nécessaire aux processus cognitifs et moteurs permettant à l'humain de répondre à un stimulus (Kranzler, 2012)

L’équation…

Temps de réponse

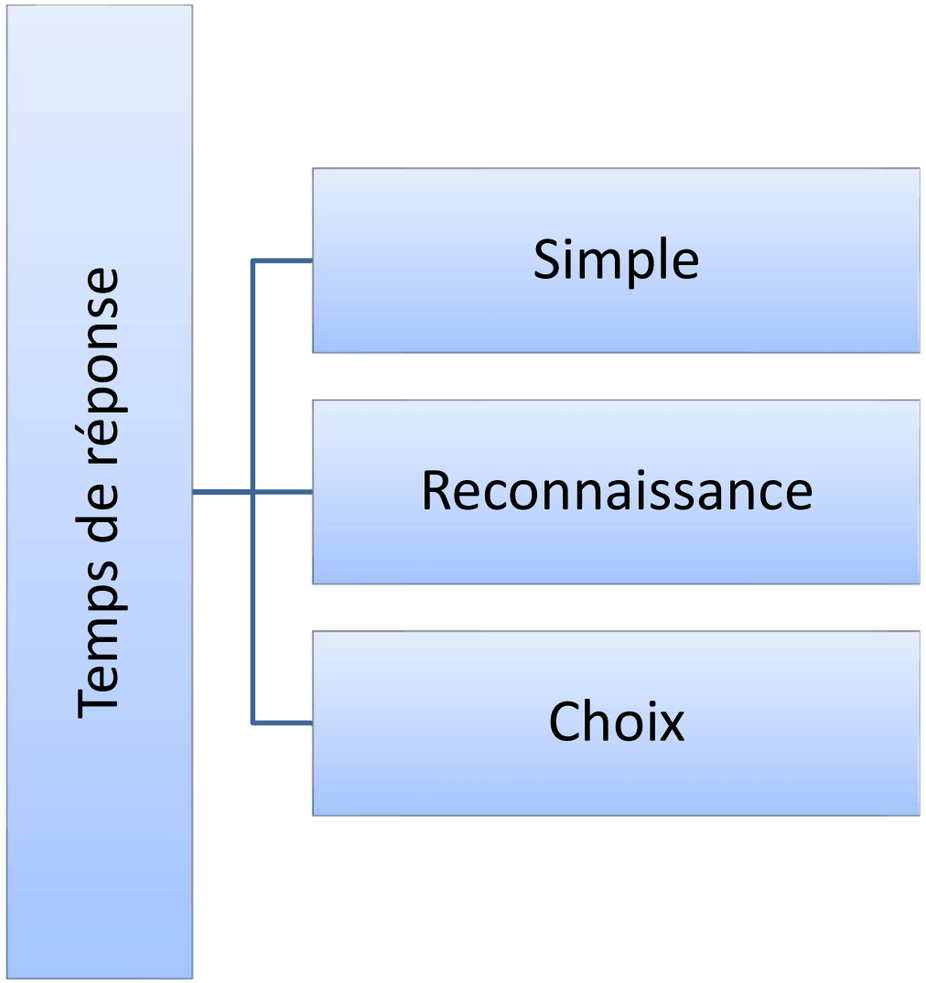
La sécurité du policier dépend de sa capacité à…

Percevoir et identifier une variété de stimulus indicateurs d'une menace imminente

Sélectionner une réponse motrice appropriée en fonction des options à sa disposition

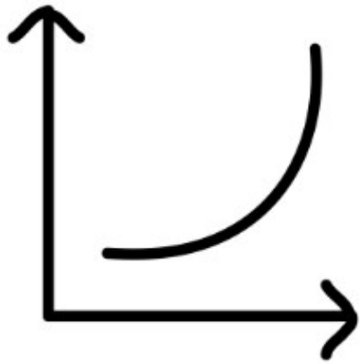
Exécuter la réponse avant que l'individu menaçant exécute son action

Le temps de réponse



Temps de réaction augmente de façon logarithmique en fonction du nombre potentiel de combinaisons stimulus-réponses

(Hick, 1952; Schmidt et Lee, 2018)



Le temps de réponse : les expérimentations

- Tir sur cible avec tâche impliquant un choix : tir ou tir pas (Bumgarner et ses collègues, 2006) → 0,56 secondes
- Tir en simulation avec un comédien pointant une arme vers le sol (qu'il laissera tomber, ou tentera de faire feu): le policier arme pointée lui ordonne de lâcher son arme (Blair et ses collègues, 2011) → Policier = 0,39 sec
Comédien = 0,38 sec
- Dégainer et tirer le plus vite et précis possible, suite à un signal lumineux (Sandel et ses collègues, 2021) → 1,08 secondes
(1,03 à 3,40 sec)
- Saisir une arme dissimulée à la ceinture et faire feu → 0,23 secondes
- Saisir une arme et faire feu en étant assis au volant d'un véhicule → 0,53 secondes
- Saisir une arme dissimulée et faire feu en étant couché au sol (Lewinski et al., 2000, 2013, 2016) → < 0,5 secondes

Le temps de réponse: constat

Même dans des conditions idéales, il est peu probable qu'un policier réagisse assez rapidement sans anticiper afin d'éviter qu'un suspect fasse feu dans sa direction.

En situation réelle, plusieurs facteurs contextuels vont influencer le temps de réponse :

- Stress
- Présence de distractions
- État de fatigue

(Bumbargner et al., 2016; Blair et al., 2011; Sandel et al., 2021; Lewinski, 2000; Lewinski et al., 2013, 2016)

Anticipation

Prédiction de l’apparition future d’un stimulus en se basant sur l’information disponible tôt dans une séquence d'événements

(Schmidt et Lee, 2018; Williams et Ford, 2008).

Anticipation

Permet de sélectionner et d'initier une réponse avant qu'un stimulus soit présenté ou confirmé (Bumgarner et coll., 2006; Schmidt, 1968; Schmidt et Gordon, 1977).

☺ Diminution du temps de réponse ☺

Peut causer un emploi de force non justifié ou démesuré ☹ ☹

Le stress et l'expérience … une autre affaire !

- Tir en simulation impliquant un choix (tir ou tir pas) avec possibilité de recevoir un projectile marquant (Nieuwenhuys et al., 2012)

  → Policiers font feu sur un suspect non armée dans 20% des cas

- Tir en simulation impliquant un choix (tir ou tir pas), comparaison de policiers et militaires à des civils (Johnson et al, 2014)

  → Policiers et militaires > civils 94,4% bonnes décisions

- Tir en simulation impliquant un choix (tir ou tir pas), comparaison de policiers à des recrues (Vickers et Lewinsky, 2012)

  → Policiers > recrues
  P = 18,2 % ☹
  R = 61,5 % ☹

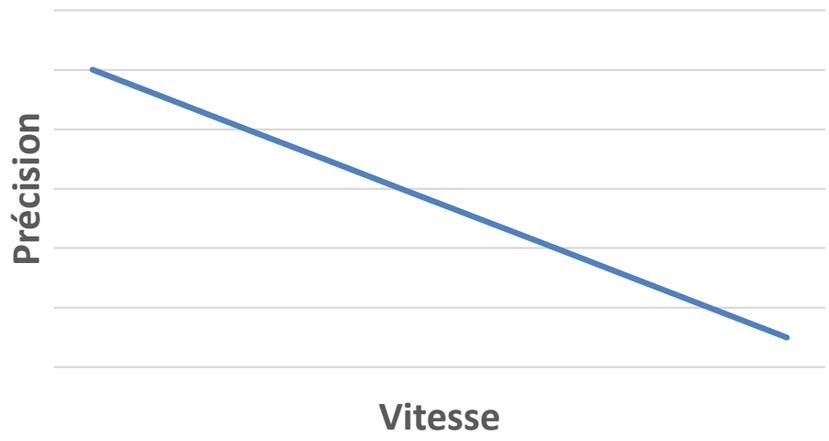
  – Policiers expérimentés plus rapides dans leur prise de décision, plus efficaces dans l'anticipation du dénouement

Pression temporelle et précision motrice

La forte pression temporelle…

- complexifie la prise de décision
- peut affecter la performance motrice

Relation inverse entre la vitesse et la précision d'exécution

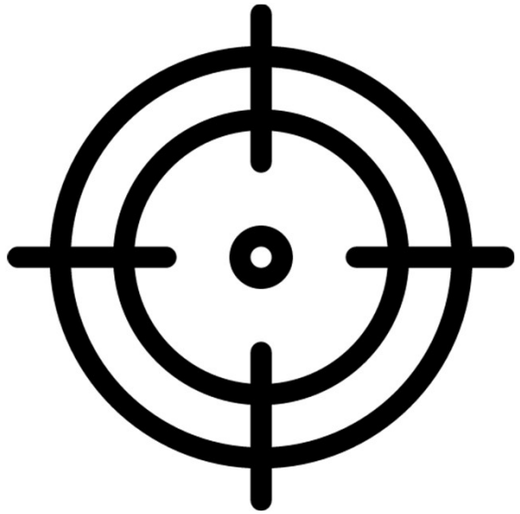


Pour une amplitude donnée, le temps nécessaire pour réaliser le mouvement varie en fonction du niveau de précision requis
(Schmidt et Lee, 2018)

Pression temporelle et précision motrice

Pourcentage de balles tirées atteignant leur cible chez les policiers…

MOINS DE 50%



(Donner et Popovich, 2019; Morrison, 2006; Lombardo, 2016)

Pression temporelle et précision motrice

FACTEURS INFLUENÇANT LA PRÉCISION DES POLICIERS

- La vitesse des mouvements du policier
- La luminosité de l'environnement
- Le moment de la journée
- La distance de tir
- L'aspect anxiogène du recours à la force mortelle

(Copay and Charles, 2001; Vila and Morrison, 1994; White, 2006)

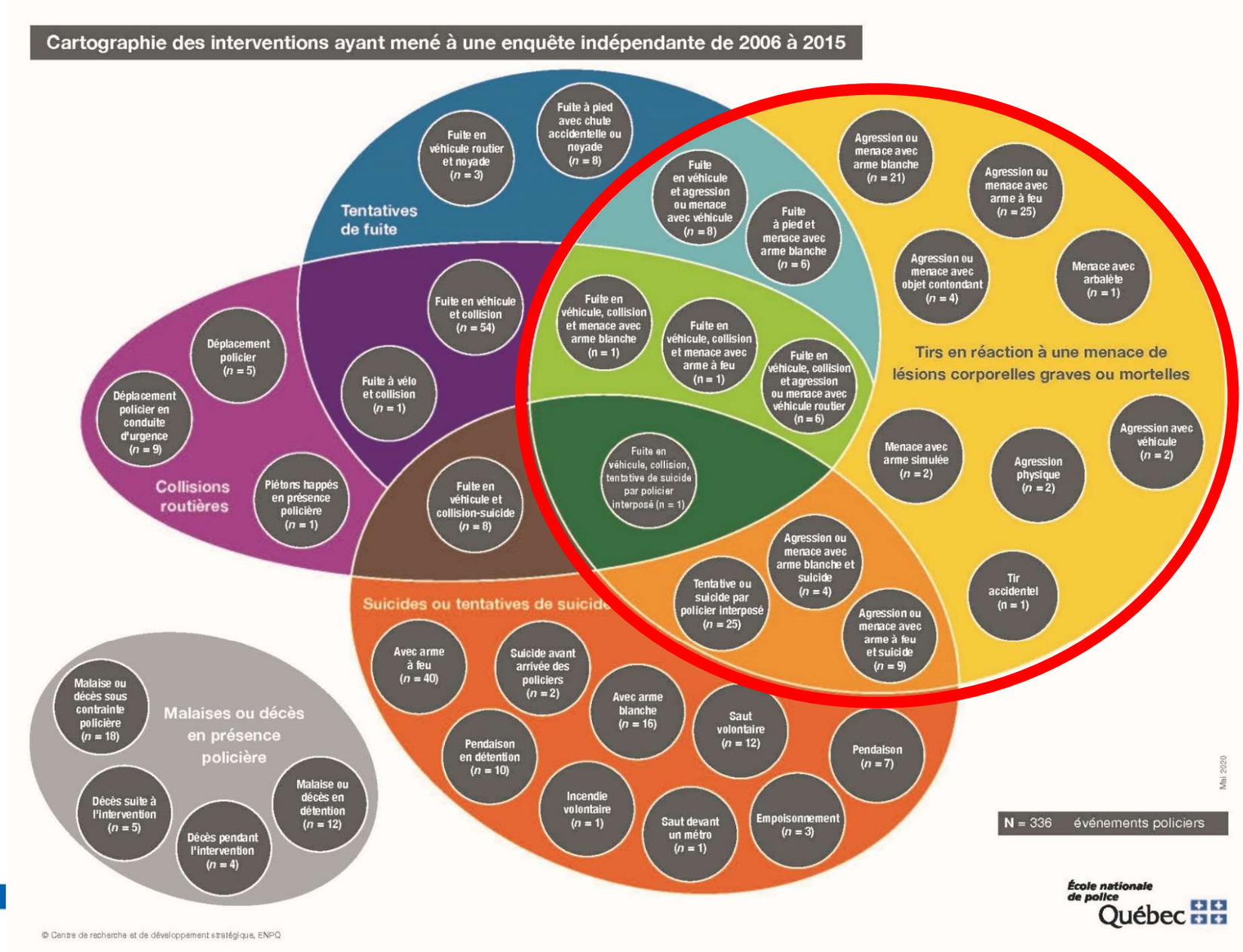
Événements ayant menés à une enquête indépendante au Québec

- Analyse des 336 événements de 2006 à 2015

Cartographie des regroupements de circonstances des événements

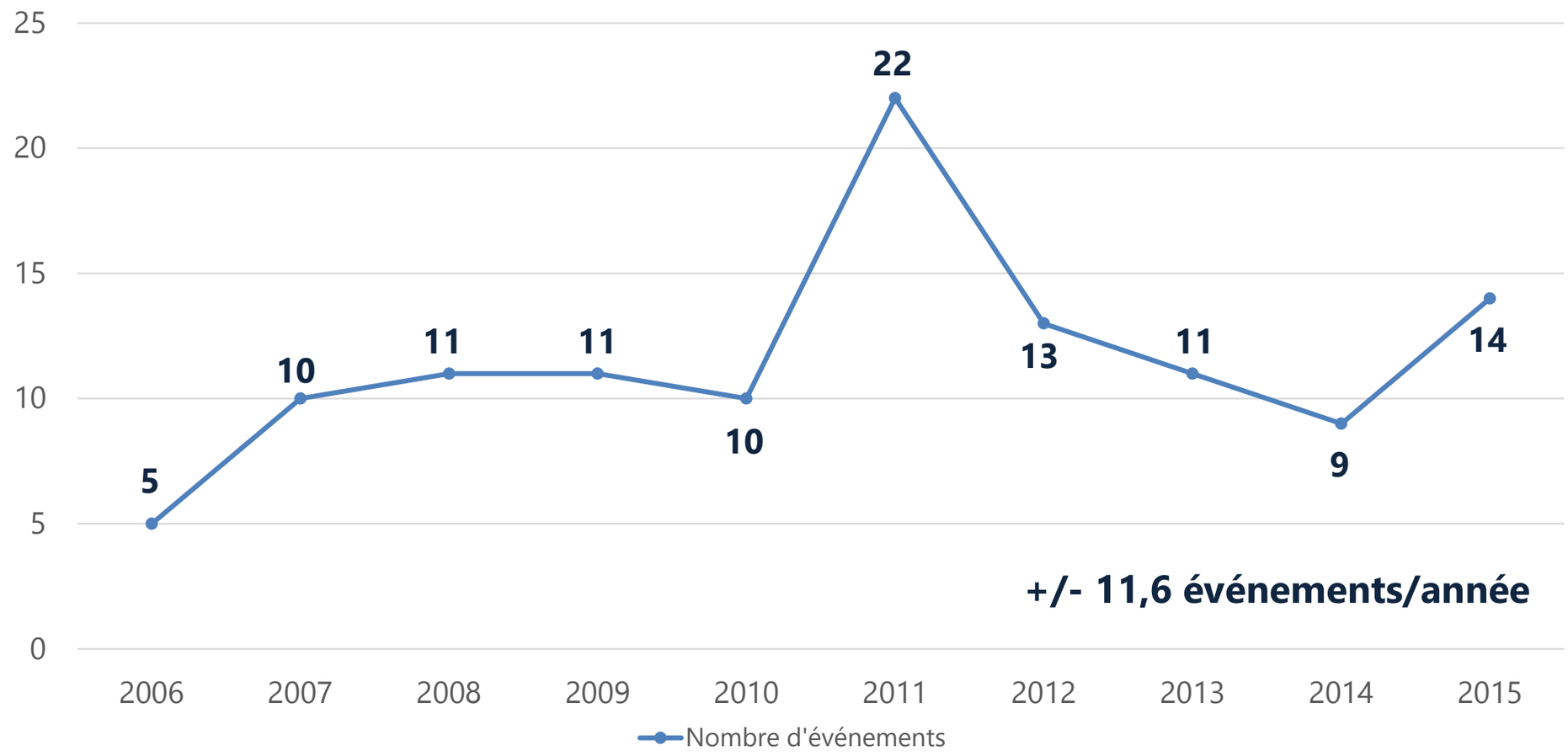
34,5 %

des événements impliquent des tirs policiers



ENPQ

Répartition annuelle des événements ayant impliqué le recours à l'arme à feu



Les grands constats : description des événements ayant impliqué le recours à l’arme à feu

Déroulement des événements avec tirs policiers

Conditions environnementales

- 58,6% se déroulent en soirée ou pendant la nuit
  - Conditions d'obscurité pour 23,3%
  - Clarté artificielle pour 35,3%
- Environnement extérieur dans 72,4% des cas

Durée de l'intervention parfois très courte

- 50 % des événements avec tirs policiers ≤ à 7 min
- 25% des événements avec tirs policiers ≤ à 3 min
  - Varie de 1 minute à 1 674 minutes

Motif de l'appel

- Le motif de la demande précisait la présence d'un individu armé dans 47,4% des cas
- À l'arrivée des policiers, 97,4% des sujets étaient armés

Portrait des sujets impliqués dans les événements avec tirs policiers (2006-2015)

Informations	2006-2010 (n = 49)	2006-2010 %	2011-2015 (n = 69)	2011-2015 %
Antécédents judiciaires †				
Oui	34	69,4	42	60,9
Non	14	28,6	27	39,1
Antécédents suicidaires				
Oui	20	40,8	25	36,2
Non	29	59,2	44	63,8
Problèmes de santé mentale				
Troubles de l'humeur	11	22,5	20	29,0
Troubles psychotiques	11	22,5	9	13,0
Autre	2	4,0	11	15,9
Aucun	25	51,0	29	42,0
Intoxication au moment des faits ††				
Oui	30	61,2	43	67,2
Non	19	38,8	21	32,8
Santé mentale et intoxication †††				
Santé mentale seulement	10	20,4	12	17,6
Intoxication seulement	16	32,7	16	23,5
Présence des deux conditions	14	28,6	27	39,7
Absence des deux conditions	9	18,4	13	19,1

Notes:

† = donnée manquante pour un sujet de 2006 à 2010.
†† = données manquantes pour cinq sujets de 2011 à 2015.
††† = donnée manquante pour un sujet de 2011 à 2015.

Déroulement des événements avec tirs policiers

Options de force utilisées par les policiers lors des 116 événements

- Une communication verbale a été établie avec les sujets avant les tirs pour 96,6% des cas
- Des contrôles physiques ont été tentés lors de 26,7% de ces événements
- 25% des cas impliquent l'utilisation d'une arme intermédiaire (bâton télescopique, oléorésine capsicum, arme à impulsion électrique, etc.)

Taux d'atteinte selon les cibles visées

Cible des tirs	Nombre projectiles (n = 569)	
	n	%
228 tirs atteignent le sujet	228	40,1
5 tirs atteignent accidentellement des tiers, dont un mortellement	5	0,9
2 tirs atteignent accidentellement des policiers	2	0,4
334 tirs n'atteignent pas le sujet	334	58,7

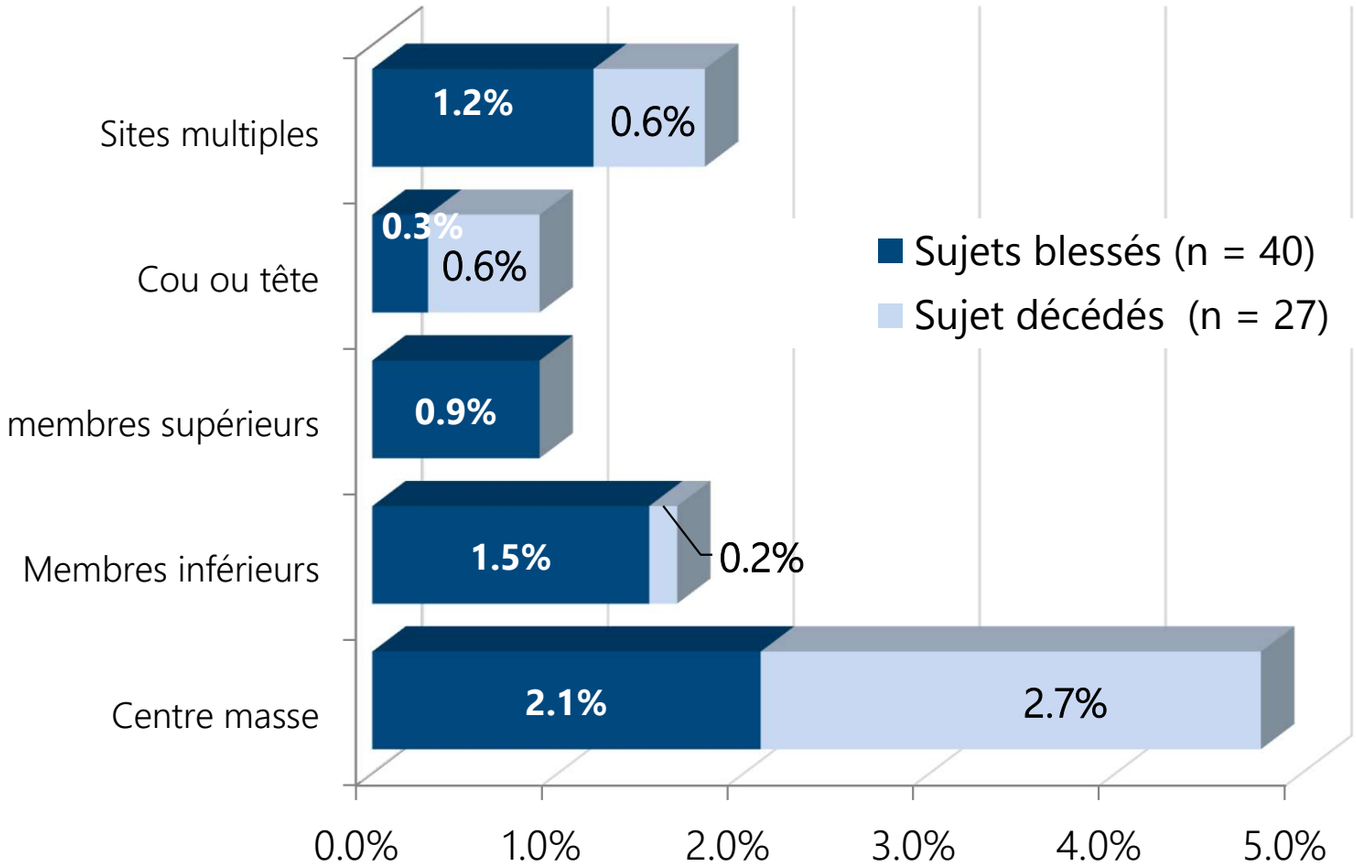
Le taux d'atteinte des tirs varie avec la distance des tirs

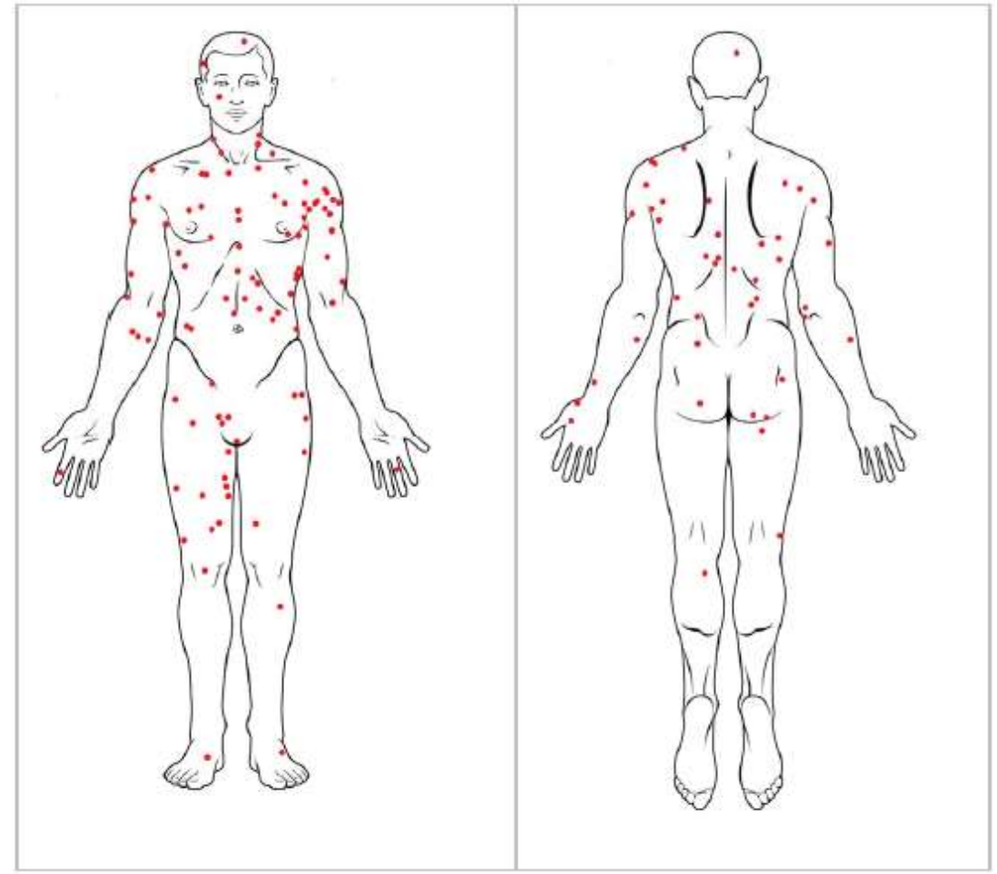
< de 3 m : 54,5% 3,1 à 7 m : 40,6% > de 7 m : 28,2%

Il varie aussi selon le type de menace

Lorsqu'ils doivent maitriser un sujet muni d'une arme à feu : 27,8%
Lorsqu'ils font face à un individu muni d'une arme blanche : 71,8%

Sites atteints (cas 2011 à 2015)





Plaidoyer pour une analyse de la légitimité des tirs policiers

En conclusion…

- ✓ Pour le grand public, un policier raisonnable devrait faire feu **uniquement** lorsqu'un suspect s'apprête à faire feu, sans égard au temps, à la distance, et aux autres considérations tactiques.
  - ➢ Cette vision de l'emploi de la force mortelle est basée sur une **conception erronée** des capacités humaines.
  - ➢ La perception et l'intégration de l'information sensorielle provenant de notre environnement est un processus complexe nécessitant du temps.

👉 Lorsque confronté à un individu armé, il est **presque impossible** pour un policier de réagir de façon assez rapide pour éviter qu'un suspect fasse feu dans sa direction (Bumgarner et coll., 2006; Blair et coll., 2011).

En conclusion…

- ✓ Le contexte dans lequel œuvrent les policiers est complexe
  - ✓ L'arrêt Nasogaluak (2010) de la Cour suprême du Canada stipule que « leurs actes doivent lors être appréciés selon ce que commande ce contexte difficile »

En conclusion…

- La légitimité de l'emploi de la force mortelle par un policier ne doit pas reposer uniquement sur le résultat de l'intervention, mais doit considérer les intentions du policier (assurer sa survie ou celle d'autres civils et collègues) et sa perception du danger potentiel que représentait la personne menaçante au moment des tirs.
  - Toutefois, la seule perception du policier n'implique pas, au niveau juridique, que le critère objectif des « motifs raisonnables » ait été rempli.
  - D'où l'importance de connaitre les limites physiologiques et cognitives humaines pour mieux comprendre ce que représente l'emploi de la force mortelle pour une personne « mise à la place de l'agent de police» (R. c. MacKenzie, 2013 CSC 50).

L’importance de la simulation lors de la formation…

Un effort considérable est déployé à l’ENPQ pour préparer les policiers à faire face à des situations nécessitant le recours à l’arme à feu.

La simulation permet…

- d’améliorer la capacité décisionnelle
- d’améliorer la précision de tirs en contexte d’emploi de la force

Les stimulations doivent refléter le plus fidèlement possible la réalité opérationnelle pour optimiser les apprentissages.

(Biggs et coll., 2021; Helsen et Starkes, 1999; Suss et coll., 2006; Thomasson et coll., 2014).

Centre de recherche et de développement stratégique

Direction du développement stratégique et de la recherche
École nationale de police du Québec
350, rue Marguerite-D'Youville,
Nicolet (Québec) J3T 1X4

Annie Gendron, Ph.D.
819 293-8631, poste 6473
www.enpq.qc.ca

Merci !

École nationale de police Québec